



Pendant les dernières années du règne de Héthoum, un littérateur mentionne la découverte de la traduction du discours de Saint Jean Chrysostome (ou de Théophile) sur notre Saint Illuminateur, et il dit: «Sa renommée, comme celle d'un roi couronné, s'était répandue, dans le couvent d'Aguer, devant le bienheureux et saint père *Etienne*; celui-ci envoya des copistes et ordonna de l'écrire et de le déposer dans le temple de la Sainte Vierge, à la gloire du Saint Illuminateur et en souvenir de son âme».

Un autre mémoire écrit de sa propre main, (1273), parle de son amour pour l'étude; il dit: «Moi, indigne serviteur, *Etienne*, abbé du couvent d'Agantz, je fis écrire l'histoire de Michel, patriarche des Syriens», etc. Celui qui avait copié le livre, prie le lecteur de dire: «Que Dieu ait pitié de l'abbé *Etienne*, supérieur de la sainte communauté d'Aguer, et de tous ses trépassés», etc. Nous devons être bien reconnaissants envers *Etienne*, qui a fait écrire, dans la même année (1273), la biographie de Saint Nersès le Gracieux; l'auteur de cet